★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

VENDREDI 6 MARS 1942

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 47156, 471-57, 471-58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Le bombardement de la région parisienne

La lâche agression britannique soulève l'indignation du monde civilisé

Les obsèques des malheureuses victimes auront lieu samedi

Vue d'un immeuble sectionné par une bombe de l'aviation anglaise, lors de la lâche agression contre la banlieue parisienne. (Ph. Sado).

Vichy, 5. — A la suite du bombardement de la banlieue parisienne par les Anglais, un conseil de cabinet, présidé par le maréchal Pétain, s'est tenu mercredi soir à Vichy.

L'amiral Darlan, revenu de Paris dans la soirée, a fait un exposé relatif aux dévastations causées par le bombardement.

Aucun objectif militaire n'a été touché

Vichy, 5. — L'amiral Darlan, vice-président du Conseil, venant de Paris, est rentré mercredi après-midi à Vichy. Il a été reçu immédiatement par le maréchal Petain auquel il a fait un rapport détaillé des déplorables effets que l'agression anglaise a eus pour la population civile parisienne.

Dans les milieux officieux français, on déclare que cet attentat fait suite aux agressions anglaises commises contre Mers-el-Kébir, Dakar, Marseille et la Syrie. Dans les mêmes milieux on considère que les gaullistes séjournant à Londres ont une grand part de responsabilité dans cette « honteuse action militaire », comme on y qualifie l'agression britannique ; on a également rappelé à cet égard que les organes de propagande de de Gaulle ont déjà depuis longtemps, par la voie de la radio, excité au meurtre. Plus spécialement, on signale à Vichy le fait qu'aucun objectif militaire n'a été touché par les avions britanniques mais que seule la population civile a été éprouvée.

Les funérailles des victimes

Vichy, 5. — Les funérailles solennelles des victimes de l'attaque anglaise contre les faubourgs de Paris, auront lieu samedi prochain dans les différentes communes, à Issy, Villejuif et Boulogne. Le service religieux sera célébré à Notre-Dame.

Au cours de la soirée de mercredi et durant la nuit de jeudi, 30 morts ont encore été retirés des décombres à Boulogne.

M. Joseph Barthélemy, garde des Sceaux, accompagné de son chef de cabinet, M. Christian Jayle, a quitté Vichy cet après-midi pour se rendre à Paris, où il représentera le gouvernement aux obsèques des victimes du bombardement britannique.

Les dévastations causées par les avions d'Albion

Paris, 5. — Un témoin oculaire communique les détails suivants sur les dévastations causées par le bombardement britannique de Paris :

Lorsqu'à l'aube, on put constater les dégâts, le quartier de Montrouge offrait un aspect particulièrement désolé de dévastation. Des rues entières, il ne restait plus qu'un amas de décombres. Là où les murs étaient restés debout, les rideaux et les débris de meubles restaient suspendus entre ciel et terre, et menaçaient à chaque instant de tomber. On entendait encore les détonations des bombes et des fusées à retardement, qui renversaient des pans de murs et des charpentes.

(Lire la suite en deuxième page)

Le bombardement de la région parisienne par l'aviation anglaise. — Voici une photo saisissante des dégâts aux abords de l'Hôpital Ambroise-Paré. (Ph. Sado).

BATAVIA prise par les Japonais

Honolulu a été bombardée par l'aviation nippone

L'Agence Belga a reçu la dépêche suivante datée du 6 mars :

Selon une nouvelle de l'agence Reuter Radio-Tokio annonce la prise de Batavia par les troupes japonaises. La capitale des Indes Néerlandaises serait entièrement aux mains des troupes japonaises depuis 21 heures 30 (heure locale).

⁂

Amsterdam, 5. — Le service d'informations britannique mande, via New-York, que la ville de Honolulu a été bombardée mercredi à l'aube.

L'IMPORTANCE DE LA PRISE DE BATAVIA

Batavia, qui est la capitale de l'île de Java, réunit environ 300.000 habitants. Centre commercial très important, il domine des communications ferroviaires et routières s'étendant principalement vers Solo qui est au centre de l'île.

Les Japonais qui tentent actuellement de séparer Batavia de Bandoung, verront leur progression en vue de la conquête de Java grandement facilitée par la prise de la capitale. On sait d'autre part que d'importantes bases ont été prises au nord de l'île ; l'action navale, aérienne et terrestre des troupes du Mikado se fera sentir d'autant plus.

Enfin on apprend de Bandoung que les Japonais continuent à débarquer dans l'ouest de l'île de

(Lire la suite en deuxième page)

Deux démarches françaises à Washington

1° A PROPOS DU BOMBARDEMENT DE PARIS ; 2° AU SUJET DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE.

Stockholm, 5. — On mande de Washington au service d'informations britannique que M. Henri Haye, ambassadeur de France aux Etats-Unis, a fait tenir à M. Sumner Welles le point de vue officiel du gouvernement de Vichy, relatif au bombardement de Paris par les Anglais.

On ajoute, de même source, que M. Haye a également remis au sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangère la note de protestation du gouvernement français concernant la récente déclaration ayant trait aux rapports que les Etats-Unis entretiennent avec les Gaullistes en Nouvelle-Calédonie.

Le Japon ne pourra reconnaître la Nouvelle-Calédonie comme territoire français

Tokio, 5. — Commentant la question des possessions françaises dans le Pacifique, le « Tokio Asahi Shimbun » écrit que la Nouvelle-Calédonie aussi bien que les autres îles françaises du Pacifique sont occupées par des troupes britanniques et australiennes. Dans ces conditions, la nomination de l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, à uposte de gouverneur général de toutes les colonies françaises dans le Pacifique, ne constitue en somme qu'un simple geste de la part du gouvernement de Vichy.

En ce qui concerne l'alliance défensive conclue entre les Etats-Unis et de Gaulle et qui porte sur toutes les possessions françaises dans cette même zone, le journal déclara que les îles françaises revêtent une importance stratégique indiscutable. Elles forment un important chaînon dans les communications entre les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Il sera malaisé pour le Japon de continuer à reconnaître ces îles comme territoire français puisqu'elles sont occupées par des Etats en guerre avec le Japon. Il importe, au contraire, que le Japon s'oppose par tous les moyens aux visées et intrigues gaullistes.

LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Quartier General du Fuehrer, 5. — *Le Haut Commandement allemand communique :*

Dans le territoire du Donstz, de nouvelles attaques ennemies effectuées par des chars ont été repoussées après de durs combats. En collaboration avec les troupes allemandes, la Legion des volontaires wallonne s'est distinguée au cours des combats des derniers jours.

Sur les autres secteurs du front oriental, l'adversaire a subi, au cours de ses nombreuses attaques inefficaces, de lourdes et sanglantes pertes.

Devant le front d'encerclement de Leningrad, l'artillerie lourde de l'armée a canonné avec un bon résultat les installations militaires de Kronstadt.

Sur le front de l'est, les flottes aériennes ont appuyé avec d'importantes forces les combats terrestres et ont poursuivi la destruction des communications ferroviaires soviétiques.

Des avions de combat, effectuant des vols de reconnaissance autour de l'Angleterre, ont bombardé des installations portuaires sur les côtes sud-est et ouest de l'île.

Sur l'île de Malte, des aérodromes et des bases navales ont été à nouveau bombardés de jour et de nuit.

La partie de la banlieue parisienne qui a été éprouvée par le bombardement britannique. (Services Cartographiques du « *Réveil du Nord* »).

Le procès de Riom

Guy La Chambre

s'en prend aux constructeurs et à la propagande communiste

Riom, 5. — L'interrogatoire de Guy la Chambre a été repris aujourd'hui.

Le président Caous demande à l'accusé : « On vous reproche d'avoir endormi la vigilance des organismes chargés du contrôle de la défense nationale par des présentations artificieuses, et notamment d'avoir fait des déclarations inexactes au Parlement, en juin 1939, tant pour la chasse que pour le bombardement, assurant que vos appareils devaient sortir en série massive prochainement. Voulez-vous vous expliquer ? »

Guy la Chambre fait une fois de plus la différence entre les avions en ligne et les avions de combat. Il prétend que les chiffres qu'il a fournis au Parlement sont tous absolument exacts. Il cite le témoignage du général Vuillemin qui, dans un état du 10 février 1939, déclare que la France disposait de 1.549 appareils modernes de première ligne. Au 1er janvier 1940, dit-il, il existait 2.248 appareils, compte tenu des pertes des premiers mois de guerre. Il est donc faux que nous ne disposions à cette date que de 800 appareils. De plus, il existait 230 avions non terminés.

L'ancien ministre passe aux bombardiers : « Lors de ma déclaration à la commission sénatoriale du 9 juin 1939, on pouvait compter sur au moins 200 bombardiers livrés par les Etats-Unis avant la fin de l'année, plus une cinquantaine fabriqués en France. Mais les Etats-Unis n'ont pas pu nous livrer à la date prévue. Il y eut un retard de trois mois et il fallut attendre ensuite la levée du blocus pour en obtenir la livraison.

(Lire la suite en quatrième page)

Mme GUY LA CHAMBRE, accompagnée de M. FOURCADE, vient de rendre visite à son mari, à la Maison d'arrêt de RIOM. (Ph. Sado).

Les Bolchevistes crèvent les yeux des prisonniers

Berlin, 5. — Le D.N.B. apprend de source militaire :

Il y a quelques jours, le lieutenant allemand Heinz Knaack a été conduit, gravement mutilé, à la clinique universitaire de Lemberg, où il a fait, sous serment, la déclaration suivante à un médecin de la Croix-Rouge Suisse :

« Je m'étais avancé, en rempant, à la tête de mon peloton, sur un champ de neige dans le secteur central du front de l'Est, lorsque je reçus un éclat d'obus à la tête. Etant revenu à moi, je me vis entouré de plusieurs soldats bolchevistes. Un commissaire qui se trouvait parmi eux, saisit un pistolet et fit feu sur mon visage bien qu'il put voir que j'étais blessé et incapable de combattre. De ce fait, j'ai perdu l'œil droit, quant à celui de gauche, il a perdu presque toute faculté visuelle.

« Tandis que je me roulais de douleur sur le sol, je remarquai que le même commissaire abattait, d'un coup de pistolet dans la nuque, un caporal du Service de Santé gisant à côté de moi et qui lui présentait ses papiers de la Croix-Rouge. Ensuite, plusieurs bolchevistes se ruèrent sur lui, lui crevèrent les yeux et lui ouvrirent le ventre. Quant à moi, j'échappai heureusement à ce sort, grâce à l'apparition soudaine de plusieurs avions allemands au-dessus de ce secteur. Les Soviets détalèrent à toutes jambes en criant : « Stukas... », m'abandonnant sur le champ de bataille. Quelques instants plus tard, des soldats du Service de Santé allemand me découvrirent et me transportèrent dans les lignes allemandes ».

L'ILE DE MALTE bombardée sans arrêt par la Luftwaffe

Des batteries de D.C.A. ont été réduites au silence et un sous-marin a été touché à plusieurs reprises

Berlin, 5. — Suivant une information du haut-commandement de l'armée, mercredi, de jour et de nuit, une pluie ininterrompue de bombes lancées par les avions de combat et les Stukas allemands a arrosé les installations militaires de l'île de Malte. Des bombes de gros calibre sont tombées sur les hangars et les aires de décollage de l'aérodrome de Luca. D'autres coups

(Lire la suite en quatrième page)

LES FORTIFICATIONS DES COTES FRANÇAISES DU NORD

220 KILOMÈTRES VIENNENT D'ÊTRE TERMINÉS

Berlin, 5. — Au cours de la semaine dernière, une nouvelle partie des fortifications, longues de 220 km, qui défendent les côtes françaises du Nord ont été terminées.

Grâce à la coopération de techniciens et d'ingénieurs et du génie des fortifications, le front maritime prend de plus en plus le caractère d'une nouvelle ligne Siegfried. Les positions de campagne que l'infanterie et le génie avaient construites durant les premiers mois de l'occupation, ont été rebâties en béton par des hommes de métier. On n'a pas eu pour unique préoccupation de défendre le front maritime, on a prévu aussi les possibilités d'atterrissage de troupes de parachutistes.

(Lire la suite en deuxième page)

Les sous-marins de l'Axe n'utilisent pas les bases de la Guyane française

reconnaît M. Sumner Welles

Stockholm, 5. — L'agence « Associated Press » mande de Washington :

M. Sumner Welles a déclaré que de nombreux bruits circulaient à propos de l'utilisation de bases dans l'hémisphère occidental par les sous-marins de l'Axe, mais qu'après enquête minutieuse, il avait été prouvé que ces bruits étaient dénués de tout fondement.

Il a ajouté qu'il était également inexact de prétendre que la Guyane française serait utilisée comme base secrète.

M. Welles a déclaré que ni le consul américain en Guyane française, ni d'autres observateurs américains n'avaient pu confirmer ces bruits analogues.

Le Japon compte sur la collaboration de l'Allemagne en Asie Orientale

Berlin, 5. — Le Japon attache une très grande importance à la collaboration de la technique et de la science allemandes. Il veut résoudre les problèmes de l'avenir coude à coude avec ses amis ». Ces déclarations ont été faites par l'un des hommes les plus éminents de la vie politique japonaise, par M. Okumura, vice-chef du bureau des informations, lors d'une interview, et publiées par l'agence « Europa-Press ».

M. Okumura insiste sur le fait que le développement futur des Indes néerlandaises exigera des efforts si grands que le Japon tout seul ne sera pas en mesure de les accomplir. « A l'heure actuelle, 2.000 Allemands sont internés aux Indes néerlandaises. Le Japon désire les délivrer et attache une grande importance à employer ces hommes pleins de talent pour la reconstruction des Indes néerlandaises ».

Le porte-parole japonais caractérise les relations germano-japonaises par les paroles suivantes : « Chaque victoire, chaque plaisir et chaque peine sont communs au Japon et à l'Allemagne ».

M. Okumura a souligné que les déclarations faites par le président des ministres Tojo et par le ministre des Affaires étrangères Tojo, concernant la ferme volonté du gouvernement japonais de collabo-

(Lire la suite en deuxième page)

Un important accord économique entre l'Indochine et le Japon

Tokio, 5. — Au cours d'un entretien qu'il a eu avec la presse, M. Yoshizowa, ambassadeur extraordinaire en Indochine française, qui vient d'arriver à Tokio, a déclaré qu'un accord avait été conclu entre le Japon et l'Indochine française, en vue d'exploiter les ressources de l'Indochine.

LE CRIME D'UN "MINUS HABENS" A COMINES

ON DÉCOUVRE LE CADAVRE d'une vieille femme assassinée IL Y A UN MOIS

Le frère de la victime, décédé mercredi, avait été l'instigateur du crime

Mercredi dernier, Victor Debondues agonisait sur la paille d'un grabat. Le cœur flanchait. C'était un vieillard qui avait vécu misérablement; l'ivrognerie l'avait discrédité aux yeux des habitants de Comines où il demeurait, au fond d'une courette de la rue de la Victoire. Les gémissements du mourant avaient fini par attendrir un voisin, lequel recueillit de la bouche de Debondues une effarante confidence.

« Je vais mourir. Ma sœur Mathilde est morte depuis quatre semaines. Son corps est dans sa maison, tout près d'ici. »

Peu après avoir prononcé ce dernier aveu, Debondues mourait.

L'étrange aveu d'un agonisant

Le voisin réfléchit. Mathilde Debondues morte? C'était bien étrange. Victor avait vendu ses meubles dans la maison même de Mathilde, un mois auparavant. Il avait dit qu'elle était partie de Comines pour ne plus y revenir. Le voisin n'en resta pas là. Il s'en alla conter la nouvelle à la gendarmerie qui enregistra la déclaration et commença l'enquête.

La maison de Mathilde Debondues était, située 44, rue de la Victoire. C'était un taudis. Les gendarmes y entrèrent sans le secours d'un serrurier et, dans une pièce, ils découvrirent le corps de la malheureuse.

Les premières constatations permirent aux enquêteurs de penser que Mathilde Debondues avait été bel et bien assassinée. Elle portait une large estafilade à la joue gauche et deux coups à la nuque. Jeudi matin, la gendarmerie alertait le parquet de Lille qui se rendait sur les lieux.

Le drame

Avant l'arrivée des magistrats, les gendarmes et M. Vantomme, commissaire de police, avaient déjà les éléments essentiels de l'enquête. Le déroulement du drame leur était connu.

(Lire la suite en deuxième page)

Après la conquête des côtes de la Manche, les troupes du génie allemandes, sur les indications du Dr. TODT, ont érigé des fortifications gigantesques en béton et acier, qui doivent servir de rempart contre toute attaque de l'Angleterre. — Voici une vue des travaux en cours. (Ph. Sado).

« LA JEUNESSE FRANÇAISE DOIT ÊTRE NATIONALE »

a déclaré le Maréchal Pétain

Vichy, 5. — Cet après-midi s'est tenue à Vichy la première réunion de la Commission d'études des questions de jeunesses du Conseil National, qui est présidée par M. Gilbert Gidal, recteur de l'Université de Paris. Le maréchal Pétain est arrivé au Conseil National où il a lu lui-même le message qu'il a adressé aux membres de la Commission. Dans ce message, le chef de l'Etat a dit notamment : « Vous aurez à répondre à la question si souvent posée : A qui appartient la jeunesse ? La jeunesse n'est pas la propriété de personne. Il suit de là, en ce qui concerne les rapports de la jeunesse et de l'Etat, que notre jeunesse doit être nationale, comme notre Etat lui-même, mais qu'il ne saurait être question de créer une jeunesse d'Etat ».